

Les taux d'intérêt dictent la valorisation de Wall Street, plus que la croissance...

S&P 500 : 4 130 (+ 1,4%) / VIX : 21,33 (- 4,5%)
Dow Jones : 32 845 (+ 1,0%) / Nasdaq : 12 391 (+ 1,9%)
Nikkei : 27 968 (+ 0,6%) / Hang Seng : 20 174 (+ 0,1%) / Asia Dow : + 0,8%
Pétrole (WTI) : 97,33 \$ (- 1,3%)
10 ans US : 2,672% / €/€ : 1,0225 \$ / S&P F : - 0,4%
(À 7h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Sur 5 jours

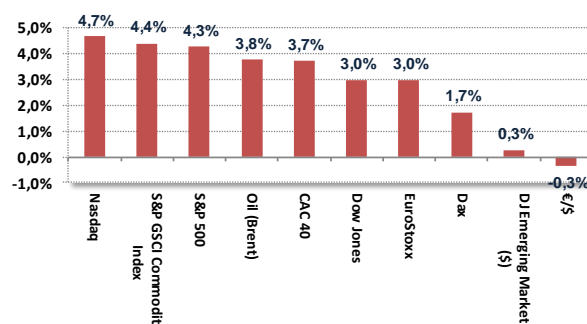


(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

La bourse américaine clôture le mois de juillet sur une note positive et affiche son meilleur mois de l'année. L'indice S&P 500 gagne 1,4% sur la séance de vendredi, 4,3% sur la semaine et 8,0% sur le mois. Sur le début de séance, l'indice s'est stabilisé sur les 4 100 points, mais il a ensuite connu une accélération sur la seconde partie de la séance, pour dépasser les 4 125, et clôturer à 4 130 (+ 58 points). L'indice Dow Jones gagne 1,0% à 32 845 (+ 316 points), et connaît un gain mensuel de 5,6%. Enfin, le Nasdaq progresse de 1,9% sur la séance de vendredi, à 12 361 (+ 228 points) et bondit de 4,7% sur la semaine et 11,4% sur le mois. Le VIX recule de 4,5% à 21,3. Sur le mois, il perd 20,1% !

Les résultats d'Amazon et d'Apple ont rassuré les investisseurs qui ont oublié la mauvaise performance d'Intel. En dehors des valeurs technologiques, les difficultés de Procter & Gamble (- 6,2%) n'ont pas pesé sur le moral des investisseurs, tout comme les statistiques économiques décevantes. Le déflateur de la consommation core connaît une accélération sur le mois de juin aux Etats-Unis. La consommation, en volume, reste faible et les ménages doivent réduire leur épargne face à un recul de leurs revenus réels, expliquant la faiblesse de leur moral calculé par l'Université du Michigan. Certes, l'enquête regagne 3% sur le mois de juillet grâce au jugement sur les conditions présentes et les anticipations d'inflation reculent. Mais, les investisseurs préfèrent aussi regarder vers les profits records des géants américains des hydrocarbures, comme Exxon Mobil, Phillips 66, et Chevron. Pour le seul deuxième trimestre ExxonMobil a gagné 17,9 Mds \$ et Chevron 11,6 Mds \$. Le pétrole monte, les taux longs sont stables, les banques centrales pourraient monter leurs taux directeurs moins vite. Tout va très bien, il manque juste un peu de croissance dans l'économie Mondiale. Un détail...



(*) Weekly performance

Source : Datastream

L'action Apple (+ 3,3%) profite de la publication d'un bénéfice et des ventes trimestriels supérieurs aux attentes, surmontant mieux qu'attendu la pénurie de composants et profitant d'une demande continue pour ses iPhones. Amazon.com (+ 10,4%) a déclaré qu'il anticipait un bond de son chiffre d'affaires au troisième trimestre, comptant bénéficier du relèvement du prix de son abonnement « *prime* » tandis qu'une surcharge « carburant » appliquée aux commerçants présents sur sa plate-forme a permis de compenser la hausse des coûts de livraison. Exxon Mobil (+ 4,6%) a affiché le plus important bénéfice trimestriel de son histoire, grâce à la flambée des prix de l'énergie et à la maîtrise de ses dépenses (cf. **Les US en Actions**). Chevron (+ 8,9%) a relevé sa prévision de rachat d'actions et publié le plus important bénéfice trimestriel de son histoire, grâce à de solides marges sur les carburants et aux prix élevés du gaz naturel et du pétrole. Le directeur financier du groupe a aussi affirmé que la société maintiendrait les rachats d'actions « pendant un certain nombre d'années ». Phillips 66 (+ 1,1%) a annoncé un bond de son bénéfice au deuxième trimestre, le raffineur américain ayant profité d'une hausse de la demande de carburant et de produits raffinés dans un contexte d'offre limitée. Procter & Gamble (- 6,2%) prévoit un bénéfice pour l'ensemble de l'année inférieur aux estimations des analystes. L'entreprise doit faire face à la flambée des coûts de transport et des matières premières. Abbvie (- 4,2%) annoncé avoir provisionné quelque 2 Mds \$ en vue de milliers de procès contre son unité Allergan concernant la commercialisation de ses produits opioïdes. le groupe a aussi publié un chiffre d'affaires au deuxième trimestre en deçà des attentes, à 14,58 Mds \$. Intel (- 8,6%) a revu à la baisse ses prévisions de ventes et de bénéfice annuels, après avoir publié des résultats du deuxième trimestre inférieurs aux attentes.

Moderna (+ 3,8%) a annoncé que le gouvernement américain paierait 1,74 Md \$ dans le cadre d'un contrat portant sur 66 Mds de doses de son nouveau vaccin de rappel contre le covid-19, avec une option d'achat de 234 millions de doses supplémentaires. Bristol Myers Squibb (- 1,2%) a annoncé l'échec d'un essai clinique sur une combinaison de ses deux médicaments anticancéreux yervoy et opdivo pour le traitement du cancer du rein localisé.

Asie

Les marchés boursiers asiatiques ont démarré la semaine « lentement ». Les enquêtes d'activité réalisées en Chine, officielle ou de *S&P Global*, sont décevantes et alimentent les doutes sur la croissance mondiale mais aussi la détermination des banques centrales mondiales à resserrer leur politique. L'activité des usines chinoises s'est contractée ou stagne selon ces *PMI* de juillet. La faiblesse de la demande domestique et à l'exportation, la crise immobilière, l'impact de nouvelles mesures sanitaires pour lutter contre le Covid-19... tous ces éléments sont négatifs pour la croissance Chinoise. Sur le marché de Hong Kong, les valeurs technologiques restent sous pression, comme Alibaba (- 5,1%). Les investisseurs ont peur que la valeur soit délisté de la bourse américaine par la SEC. Le groupe a été rajouté à la liste des 250 sociétés chinoises pouvant potentiellement être radiées. Alibaba doit publier ses résultats ce jeudi, et les analystes s'attendent à ce qu'il annonce sa toute première baisse de revenus trimestriels. Le Hang Seng est en hausse de 0,1% tandis que Shanghai reste dans le vert à + 0,2%.

Le marché japonais évolue en légère progression, dans le sillage de Wall Street, et dans l'attente de résultats d'entreprise. Le Nikkei est en hausse de 0,6%. L'action Sony chute de 6,7%. Le groupe a abaissé, vendredi après bourse, ses prévisions de bénéfices annuels, tablant sur des résultats moins bons que prévu dans sa division jeu vidéo, notamment à cause de l'acquisition de l'éditeur de jeu américain Bungie pour un montant de 3,7 Mds \$. Sony a assuré que la

disponibilité de sa console Playstation 5, dont la production est handicapée par les pénuries de composants et la perturbation des chaînes d'approvisionnement, allait « augmenter significativement » au second semestre 2022/23, mais n'a cependant pas relevé son objectif d'écouler 18 millions d'unités de PS5 d'ici fin mars prochain. L'action Fujitsu chute de 7,2%. La société japonaise de services d'électronique et de technologie de l'information a déclaré que son bénéfice d'exploitation pour le trimestre d'avril à juin était tombé à 25,60 Mds contre 33,74 Mds un an plus tôt, principalement en raison des problèmes d'approvisionnement en matières premières. Le bénéfice d'exploitation de la société a été affecté de 12,9 Mds de yens par les pénuries de composants et son bénéfice net a chuté de 28,5% par rapport à l'année précédente à 17,28 Mds, bien que son chiffre d'affaires ait augmenté de 2,1% sur un an à 818,86 Mds.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

L'euro s'est établi près de ses plus bas niveaux par rapport à la livre sterling en plus de trois mois vendredi, alors que l'affaiblissement des perspectives de croissance de l'économie de la zone euro a incité les cambistes à augmenter les paris baissiers avant une réunion de politique de la Banque d'Angleterre cette semaine. Par rapport à la livre, l'euro est tombé à 83,4 pence jeudi et se négociait un peu au-dessus de ce niveau à 83,9 pence vendredi. Par rapport au dollar, la livre était globalement stable à 1,2170 \$. La BoE évitera probablement une hausse aussi importante des taux d'intérêt en août et s'en tiendra aux augmentations plus modestes de 25 pb.

Sur le marché obligataire, après l'embellie du début de la semaine qui a permis un retour des taux longs sous les records de la mi-juin (baisse jusqu'à 100 pb), les marchés obligataires avaient entamé une correction vendredi matin, mais le mouvement n'a pas duré. Les chiffres d'inflation dans la zone euro restent inquiétants. Mais, les taux longs se sont de nouveau détendus dans l'après-midi, pour revenir à leur niveau plancher de la veille. Les OAT à 10 ans affichent + 1,5 pb à 1,3900% et les Bunds + 2 pb à 0,82300%, les Bonos espagnols se détendent même de - 4 pb vers 1,927%. La bonne surprise provient des BTP italiens qui se détendent de - 10 pb à 3,15% (- 27 pb sur la semaine). L'écart de taux avec l'Allemagne se contracte vers + 233 pb contre 250 pb en début de semaine. A Wall Street, les T-Bonds effacent également - 4 pb à 2,645% après la publication de chiffres économiques mitigées et malgré une très légère accélération de l'indice core du déflateur de la consommation sur le mois de juin.

Pétrole

Les prix du pétrole ont fini en hausse, vendredi, à quelques jours d'une réunion de l'OPEP+ sans grand espoir d'une augmentation de l'offre, tandis que dans le même temps les craintes de ralentissement de l'activité persistent. Le WTI américain a terminé en hausse de 2,3% à 98,62 \$. Plus tôt en séance, le baril américain a grimpé de plus de 5%. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en septembre, dont c'est le dernier jour de cotation, a clôturé la semaine à 110,01 \$ (+ 2,7%). Les prix du pétrole se sont redressés après qu'Exxon et Chevron se sont montrés optimistes quant aux perspectives de la demande de brut et aux attentes selon lesquelles l'OPEP+ n'augmenterait pas la production en septembre. L'OPEP+ laisserait inchangée ses objectifs de production pour le mois de septembre lors de sa prochaine réunion par visioconférence, ce mercredi. Et ce, malgré les appels du pied du président américain Joe Biden vers l'Arabie saoudite pour ouvrir les robinets de brut. Mais Ryad résiste aux pressions, invoquant ses engagements vis-à-vis de l'alliance.

Le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane et le président français Emmanuel Macron ont dit souhaiter « intensifier la coopération » pour « atténuer les effets en Europe, au Moyen-Orient et dans le monde » de la guerre en Ukraine. Les discussions ont notamment porté sur les « aspects du partenariat stratégique et les moyens de le développer » et « l'importance de stabiliser les marchés mondiaux de l'énergie », a rapporté l'agence de presse saoudienne officielle. Un responsable américain a déclaré que son pays pense « qu'il y a certainement une opportunité ici pour augmenter la production ». « Nous sommes optimistes quant à la possibilité d'annonces positives lors de la prochaine réunion de l'OPEP », a-t-il ajouté.

L'**Iran** a répondu aux propositions du porte-parole de la diplomatie européenne Josep Borrell visant à sauver l'accord nucléaire de 2015 entre Téhéran et les grandes puissances, et espère une conclusion rapide des négociations selon le négociateur en chef iranien. « L'Iran se tient prêt à conclure les négociations dans un court délai, pourvu que l'autre partie soit prête à faire de même », a-t-il ajouté.

Au sommaire du « 24h »

Market Mover :

Les statistiques sur le marché immobilier en Chine sont inquiétantes confirmant une défiance des Chinois dans l'immobilier neuf du fait des craintes de faillite des promoteurs. Les ventes des 100 principaux promoteurs chinois chute de 40% sur un an en juillet !

Les US en actions :

Chevron, Exxon Mobil, Procter & Gamble, Colgate-Palmolive

Actualité :

Gaz: La Hongrie espère signer un accord avec la Russie garantissant des livraisons de gaz supplémentaires de l'ordre de 700 millions de mètres cubes d'ici la fin de l'été. Les stocks de gaz de la Hongrie sont actuellement remplis à environ 50%, couvrant 29% de la consommation annuelle du pays. Gazprom a déclaré, samedi, avoir cessé ses livraisons à la Lettonie après l'avoir accusée de violer les conditions d'approvisionnement.

Les entreprises britanniques rompent leurs liens avec la Chine en raison des inquiétudes liées aux tensions politiques selon le directeur du *CBI*. Les chefs d'entreprises anticipent un Monde « découplé » de la Chine. Les entreprises britanniques seront plus prudentes quant à leur dépendance vis-à-vis des fournisseurs chinois, mais le fait de se tourner vers d'autres pays sera « plus coûteux et donc inflationniste ».

En France, le gouvernement annonce un premier paquet de mesures réglementaires pour accélérer le développement des énergies renouvelables. D'autres mesures réglementaires pour les énergies renouvelables électriques ou gazières sont attendues d'ici la fin de l'été, en complément d'une loi plus large pour accélérer le déploiement des renouvelables.

Indicateurs Economiques :

Les enquêtes de *S&P Global* en Asie, sur le mois de juillet dans le secteur manufacturier, sont mitigées. La Chine pèse lourdement sur l'activité dans la région. Les commandes à l'exportation sont généralement en contraction mais plusieurs pays de la zone profitent d'une solide demande intérieure et d'une amélioration des chaînes de d'approvisionnement. Généralement, les tensions inflationnistes reculent.

EPFR Global : retour sur les actions et les placements obligataires, mais le retour de l'appétit pour le risque semble profiter essentiellement aux actifs financiers européens. Les investisseurs délaissent encore les actions européennes. La Chine attire encore les investisseurs.

Zone Euro : une inflation qui ne faiblit pas (+ 8,9% sur un an), alimenté par la hausse des prix alimentaires et des biens. Mais, la croissance au second trimestre dépasse les attentes : + 0,7% sur le trimestre et + 4,0% sur un an.

Les revenus et dépenses des ménages, aux Etats-Unis, sur le mois de juin, restent dynamiques en valeur mais pas en volume ! L'inflation connaît un léger rebond sur le mois. Le coût total du travail reste en forte hausse (+ 5,1% sur un an), alimenté par une solide progression des frais de santé. Les ménages, interrogés par l'Université du Michigan, sont négatifs sur les perspectives économiques et le marché du travail.

Aujourd'hui : les indicateurs à regarder...



en collaboration avec



Ecouter directement le Morning Audio sur le site internet d'Aurel BGC : <https://www.aurel-bgc.com/fr/morning-audio/451585>

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.